

TEENS

Vers Run4unity 2012

Salut à tous !

Nous savons que partout dans le monde les préparatifs de la nouvelle **édition mondiale de Run4unity** battent leur plein : contacts, demandes d'autorisations, invitations, collaborations de groupes de jeunes, associations, mouvements... Et une myriade d'idées nouvelles pour développer le relais qui, en l'espace de 24 heures, fera pour la troisième fois le **tour du globe**, en mettant en mouvement dans le cœur de beaucoup, jeunes ou non, paix et unité.

Sur la dernière page de couverture, vous trouverez le Oui que, avec Run4unity 2012, nous **nous engageons à vivre** et à répandre parmi nos amis, dans nos écoles, dans nos villes... Et les surprises ne manquent pas, comme nous le racontent en page 2 **les jeunes de Malte**. Encore dans ce numéro : des nouvelles de nos projets Schoolmates et, avec la nouvelle rubrique, **les cahiers de PuntoLab**, des idées utiles pour construire l'unité aussi « en communiquant ».



Le micro à...

2

Vivre
la règle d'or

3-4

L'autre dans
l'information

5-7

Run4unity 2012



Points de vue

6-7

Nouvelles
du monde

2-5

Ecrivez-nous à :

Redazione.teens@gmail.com



Best words 4 Teens!

Battement :

Comme le cœur qui bat toujours, nous devons toujours recommencer à aimer.

Notre vie doit être un battement continu. Continuellement nous devons nous dire : « je recommence, je recommence, je recommence à aimer ».

Bras : Les tendre à tous et à toutes pour faire de chacun des frères et des sœurs !

Besoin : Le monde est comme un immense hôpital et les nations sont souvent de grandes malades qui auraient un besoin extrême de porteurs de paix pour guérir des relations tendues et des menaces de guerre.

Idéal : Le grand idéal des Juniors pour un monde uni est l'unité du monde. C'est pourquoi ils travaillent pour apporter partout la paix, la concorde, et rendre le monde plus uni.

Le micro à ...

Nous vous écrivons de Malte, une petite île en dessous de la Sicile, au cœur de la Méditerranée. Cette année, nous avons voulu donner une nouvelle lumière et une nouvelle vie à l'étape maltaise de la Run4unity mondiale **en étendant nos invitations à d'autres groupes de jeunes de différentes religions**. Cela pour faire écho à l'esprit d'unité exprimé par les diverses communautés religieuses réunies ensemble sous le nom de « Ensemble pour l'Europe ». La proposition nous avait enthousiasmés et, à notre première rencontre pour l'organisation, les idées étaient très nombreuses ! En contactant ensuite les divers associations, mouvements, communautés religieuses présents à Malte, nous avons vu qu'il était nécessaire de mettre sur pied **un comité de jeunes** qui représente tous les participants : en plus de nous, Juniors pour un monde uni, Zak (Action catholique des jeunes), Museum (mouvement maltais), Charismatiques, scouts, une association de jeunes aux aptitudes diverses, écoles et groupes sportifs, les jeunes de la communauté musulmane... L'expérience que nous faisons est très belle : à la première rencontre, bien qu'ayant nos idées sur la façon dont pourrait se dérouler Run4unity, nous avons ressenti très fortement que, pour construire l'unité, nous devons être prêts à



MALTE

écouter les propositions des autres. Avec une grande joie et une grande surprise, nous avons constaté que les idées étaient souvent les mêmes et, quand elles ne coïncidaient pas, il y avait de la part de tous une écoute et une adhésion très forte à la proposition finale. Nous sommes vraiment en train de construire ENSEMBLE Run4unity ! Désirant impliquer les autorités civiles et religieuses, nous avons invité le Conseil œcuménique des Eglises, le Nonce apostolique, les hommes politiques, les ambassadeurs et **le Président de la République**. Celui-ci, très content de notre initiative, nous a confirmé sa participation il y a quelques jours ; c'est même **lui qui donnera le coup d'envoi à Run4unity**, qui partira de sa résidence. Nous sommes en train de définir le parcours, mais pour l'heure il est sûr qu'une étape aura lieu chez l'Archevêque, et que l'arrivée sera dans le splen-

dide décor du théâtre grec. Le travail continue : nous essayons de nous retrouver tous les quinze jours pour l'organisation pratique, et une fois par mois, à partir du 28 janvier, nous ferons des **Sports days**, pendant lesquels nous approfondirons le Oui de Run4unity 2012. Nous voulons arriver au rendez-vous du 12 mai **avec des relations vraies et porteuses de vie entre tous pour témoigner, en commençant par nous, que l'unité est possible**. Nous sommes convaincus, en effet, que c'est seulement quand des groupes de croyances différentes se mettent ensemble que nous pouvons réaliser une unité vraie et que c'est ce qu'il y a de plus beau. Nous voulons que Run4unity 2012 nous donne à tous le « goût » d'un monde sans divisions et nous rende capables de partager nos idéaux avec beaucoup de gens différents !

SALUT !


2

NEWS

Manille (Philippines)

Pour réaliser « Donnons des couleurs à la ville », avec l'aide de quelques adultes nous nous sommes rendus à Tambo au sud de Manille. Nous avons fait là, un cours sur l'alimentation à une centaine de jeunes qui vivent sur la rive du fleuve et nous avons profité de

l'occasion pour leur raconter comment nous cherchons à vivre en aimant tout le monde. Kim a donné son expérience et ce que signifie « aimer » est devenu clair pour tous : « Le matin, j'essaie de faire mon lit tout de suite, et au lieu de me plaindre que mes frères laissent le leur en désordre, je refais



aussi leur lit. Un jour, je me suis réveillée tard et je suis allée en courant prendre ma douche. En revenant dans la chambre, j'ai trouvé mon lit fait. Un de mes frères avait commencé à aimer ! » Les jeunes de Tambo sont maintenant avec nous pour vivre pour un monde uni.



VIVRE LA RÈGLE D'OR CONNAÎTRE ET PARTAGER



Des classes et des groupes de jeunes de différents pays qui peuvent se mettre « en réseau », des activités de solidarité réalisées dans les cinq continents, des centaines de bourses d'études distribuées ; ce sont quelques unes des caractéristiques du projet éducatif **SCHOOLMATES QUI, EN 2012, EXISTE DEPUIS DIX ANS.**

Destiné à des classes et des groupes de jeunes coordonnés par un tuteur, il s'articule en **trois phases.**

On commence en s'engageant à

vivre ce qu'on appelle la **Règle d'or**, qui invite à « faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils fassent pour nous ».

Puis, au moyen d'un espace web, on peut « **connaître** » des jeunes de cultures différentes, en mettant en commun les caractéristiques et les richesses de chaque pays.

L'objectif de la troisième phase est de vivre et de répandre une culture du don et du partage, en soutenant des microprojets de solidarité appelés « **projets don** » et en attribuant des bourses

d'études à des jeunes qui, en raison d'une situation financière et sociale difficile, n'auraient pas la possibilité de fréquenter l'école.

Pour mieux connaître quelques « projets don », voici quelques nouvelles d'activités récentes, financées aussi grâce à Schoolmates, dans divers pays du monde.



Inde : Il y a aujourd'hui environ 35 jeunes, de 7 à 16 ans, qui fréquentent régulièrement le cours du soir d'Udisha, en lien avec Schoolmates ; trois groupes viennent à tour de rôle, selon l'âge. Ils appartiennent à trois

religions différentes : ils sont chrétiens, hindous ou musulmans et ils apprennent à partager dans le respect réciproque. Les fêtes des différentes religions sont des occasions pour

tous d'en connaître la signification. Un des jeunes dit : « Le plus beau moment de ma journée, c'est quand je viens ici ! »



PARAGUAY :

Larges robes, costumes traditionnels et pas de danse précis caractérisent les spectacles du « Ballet San Miguel », créé grâce à Schoolmates : les bourses d'études permettent de financer le coût des cours de danse folklorique paraguayenne pour quelques jeunes, en plus des dépenses scolaires pour d'autres du même âge. Un des jeunes raconte que, grâce à l'aide reçue, il a pu payer ses droits d'inscription au lycée, acheter son uniforme, un vêtement et une paire de chaussures. Cela a permis à sa famille de faire des économies pour les dépenses quotidiennes. Un autre écrit : « Je vous suis très reconnaissant et je suis sûr que cette générosité sera récompensée. Le projet Schoolmates me frappe beaucoup, parce qu'on peut vraiment découvrir la valeur de l'aide apportée aux autres. »



BURKINA FASO!



Les jeunes de ce pays ont vécu une année scolaire difficile, en raison de la grave crise sociale et économique en cours. De nombreuses grèves ont affecté aussi le monde de l'école. Pourtant, malgré les difficultés, un cours de rattrapage scolaire en différentes matières a pu être mis en place dans un quartier de Bobo-Dioulasso grâce à Schoolmates. Les occasions pour vivre la

Règle d'or entre tous ont été nombreuses aussi. Un des enseignants, par exemple, en plus des huit heures pour lesquelles il est payé, a travaillé quatre heures de plus chaque mois gratuitement, et un autre a aidé bénévolement deux élèves plus petits avec un programme personnalisé pour récupérer les heures perdues.

Pour en savoir plus et adhérer : www.school-mates.org



ordures et j'avais envie de faire quelque chose, mais je me disais : seule comme

je suis, on me prendra pour une folle. Au contraire, ensemble nous y sommes arrivés. Je suis heureuse. » Et une autre : « Merci de m'avoir donné l'occasion d'aimer concrètement ma ville ! »

4

NEWS

Belem (Brésil)

Le Marché municipal de São Braz est un lieu touristique de notre ville. Tous les jours, en y passant pour aller à l'école, j'étais triste de le voir si beau et en même temps si sale. Laisser tout cela si gris ? Non, sûrement pas !

Donc, gants aux mains, armés de balais et de grands sacs, nous sommes arrivés sur place pour y remettre des couleurs par une action écologique qui le rende encore plus beau. Quelques impressions : « Vous ne pouvez pas imaginer comme j'attendais ce moment : tous les jours je voyais ces

L'AUTRE DANS L'INFORMATION

Toute notre vie est faite de **relations avec les autres** : depuis le matin, avec notre famille, puis à l'école avec nos camarades et nos amis, dans le jeu et d'autres moments de la journée,

nous vivons de rapports avec « d'autres » différents de nous. Si nous pensons au bonheur que peuvent nous donner des choses, même celles auxquelles nous tenons le plus, en comparaison de celui que nous éprouvons en présence de nos amis et de nos « compagnons de voyage », il sera facile de se rendre compte que ces temps de bonheur ne sont pas comparables : **ce sont toujours les relations avec les autres qui nous donnent la mesure de notre bonheur.**

Les relations ne sont pourtant pas si faciles à entretenir : l'autre réclame mon attention, demande à mon égoïsme de laisser la place à la charité, en me servant de toutes les ressources dont je dispose, de mes talents, pour créer quelque chose de vrai et de bon pour la vie de tous les deux. Mais notre nature nous rappelle toujours au fait que nous sommes construits, en même temps, « d'or et de boue » : cela veut dire que coexistent en nous en égale mesure bonté et méchanceté. Comme dit l'Evangile, dans le même champ coexistent « le bon grain et l'ivraie » (cf. Mt 13,24-43).

trois possibilités de choix : lui faire la guerre, s'isoler derrière un mur, ou établir un dialogue (...). L'expérience de nombreuses années passées au milieu d'autres personnes de pays lointains m'a enseigné que la bienveillance vis-à-vis d'elles est la seule attitude capable de faire vibrer en tous la corde de l'humanité. »¹

L'idéal d'un monde uni ne peut pas faire abstraction de ce dialogue dont parle Kapuscinski, parce qu'il nous pousse à nous intéresser à tout en élargissant notre regard à tout ce qui se vit, même à des kilomètres de chez nous, et ce journal en est déjà une preuve.

En d'autres termes, nous avons de plus en plus besoin de communiquer et de créer des relations. **L'époque où nous vivons peut nous y aider** : internet, la radio, la télévision, le smartphone augmentent les possibilités de contact : en même temps, ces moyens ont des conséquences concrètes sur notre vie, en bien et en mal.

Ryszard Kapuscinski a été un grand journaliste polonais, mort il y a quelques années. Lui, qui avait parcouru le monde entier pour ses reportages, avait connu de nombreuses personnes différentes de lui par la race, la langue, la mentalité, les usages et les costumes. Voilà ce qu'il a dit à Vienne, pendant une de ses conférences : « Chaque fois qu'un homme en rencontre un autre, il a toujours devant lui

¹ Cf. R. Kapuscinski, *La rencontre avec l'autre comme défi du XXI^e siècle*, leçon pour le doctorat honoris causa, Université Jagellonica de Cracovie, 01.10.2004.



Man (Côte d'Ivoire)

A cause de la crise sociopolitique que traverse actuellement notre pays, les écoles sont restées fermées plusieurs mois. Beaucoup de temps libre, tout de suite mis à profit en mettant en commun nos connaissances et en

entamant des cours d'alphabétisation pour les enfants des quartiers les plus pauvres. Il y avait en plus à Man beaucoup de réfugiés d'autres villes. Nous avons offert notre aide dans plusieurs centres de logement : en nettoyant les locaux, en jouant avec les enfants et en donnant à manger aux plus petits

devenus orphelins. Des adultes qui vivent comme nous pour le monde uni ont organisé des cours de soutien scolaire et des ateliers artisanaux, et avec les premiers produits vendus, nous avons pu aider nos familles et approvisionner notre caisse pour la prochaine foire de nos travaux.



la réflexion sur les messages qui nous inondent. Nous pouvons en effet confondre le réel et le virtuel ; nous pouvons nous identifier, sans le vouloir vraiment, à des personnages violents, en considérant l'agressivité comme le meilleur moyen de gérer les situations quand nous nous trouvons en difficulté ; cela arrive parce que **les messages proposés affaiblissent souvent les valeurs en lesquelles nous croyons**, mais

devenir une « information ». Dans le choix des émissions, certaines traitent sous forme documentaire ou animée des sujets d'histoire, de géographie et de sciences naturelles ; il existe quelques programmes bien faits dans le passe-temps de l'après-midi, qui ont pour objectif de donner des connaissances, logiques et linguistiques. Sur le satellite et sur internet se trouvent des canaux spécialisés dans leurs contenus, même dans les programmes récréatifs pour les jeunes. Les possibilités ne manquent donc pas.

Prenons par exemple la télévision : elle **a changé nos habitudes**, l'organisation de notre temps, mais aussi les relations à l'intérieur des familles et des groupes sociaux. D'après quelques recherches effectuées en Italie, beaucoup d'enfants et de jeunes regardent la télévision en moyenne deux heures et demie par jour, mais quelques uns vont jusqu'à cinq heures, passées souvent seuls. Nous lui consacrons beaucoup de notre temps, même si ce n'est pas de manière exclusive : il est de plus en plus évident que les jeunes arrivent à gérer de manière croisée plusieurs moyens de communication à la fois : pendant que la TV est allumée, ils naviguent sur le web, envoient des messages avec leur portable. Un fait qui oblige l'attention à se porter rapidement de l'un à l'autre, en empêchant la concentration et

aussi la capacité de connaissance et de relation, en augmentant les attitudes destructrices envers nous-mêmes et envers les autres, comme la peur.

A la télévision, d'ailleurs, tous les faits ne sont pas racontés, parce que **tout ce qui arrive n'est pas considéré comme digne de**



6

Point de vue



Facebook : mode d'emploi

Dans la société d'aujourd'hui, les jeunes sont continuellement reliés entre eux par divers moyens de communication : portables, iPod, iPad, ordinateur. En effet, par SMS, MMS, chat en réseaux sociaux comme Facebook, Twitter et beaucoup d'autres, ils sont en contact 24 heures sur 24. Je pense que chatter du matin au soir n'est pas tellement bénéfique pour la vie de tous les jours. Parce que ces moyens peuvent être

utiles pour entendre de vieux amis ou des personnes à plusieurs kilomètres de distance, mais qu'ils sont comme un mur pour les personnes qui pourraient se rencontrer plus facilement. Je ne dis pas que ces instruments sont nuisibles, mais je pense seulement que se trouver en face d'une personne est meilleur que devant un clavier « froid ». Beaucoup de jeunes sont de plus en plus dépendants de ces réseaux sociaux



Comment alors pouvons-nous utiliser la TV pour améliorer nos relations avec l'autre ?

Chaque fois que nous allumons la télévision, par exemple, il sera utile de toujours se demander « **qui est derrière ce visage, qu'est-ce qu'il y a derrière cette histoire** »,



en cherchant à nous faire une opinion, au besoin par d'autres sources d'information. Les adultes peuvent nous aider, nos parents les premiers, pour découvrir toujours davantage la vérité sur l'autre.

Ensuite nous devons élargir notre regard, conscients que nous dépendons les uns des autres, et pas seulement pour réaliser notre bonheur personnel, qui dépend de celui

et, pour se sentir satisfaits et approuvés par les autres en tout ce qu'ils font, ils y mettent commentaires et photos de temps en temps. De plus, quelques photos ne sont pas adaptées aux très jeunes qui s'inscrivent. Pour cette raison et beaucoup d'autres, les parents de nombreux enfants leur refusent la permission de s'inscrire. Ce qui pousse les enfants à le faire quand même, en mentant à leurs propres parents, créant ainsi un cercle vicieux fondé sur la confiance placée par les grands sur les petits et par

de l'autre : ainsi, pour défendre l'atmosphère, encourager la paix, affronter la crise financière ou vaincre la pauvreté, **il y aura de plus en plus besoin de solutions globales et partagées.**

Quand on parlera d'immigrés dans un JT, il sera important de nous demander pourquoi tant d'entre eux veulent venir en Italie, comment ont vit dans leur pays d'origine et pourquoi le désespoir les a conduits à quitter leur maison. Mais il sera encore plus intéressant de découvrir que la majeure partie d'entre eux sont des personnes honnêtes, qui cherchent à gagner leur vie, en étant souvent les premières victimes des injustices sociales.

Ou bien, quand nous verrons la publicité d'un jeu ou d'un film,



les mensonges dits par les petits aux grands. En conclusion, ces instruments sont très utiles s'ils sont employés avec modération, alors qu'ils peuvent provoquer une véritable dépendance s'ils sont utilisés avec excès. Mon dernier conseil pour vous, lecteurs, et pour les personnes qui vivent devant les ordinateurs, c'est : **la vie, c'est beau de la vivre, pas de l'écrire !**

Tommaso – Udine

nous pourrons nous demander quel message veulent nous transmettre les images que nous voyons, en **choisissant consciemment comment nous conduire.**

Savoir accomplir des choix est une des étapes fondamentales pour devenir grands, surtout dans un monde où tout est en mouvement : la planète redessine ses limites et les atlas leurs cartes. Nous devons tous compter avec ce **nouvel horizon qui rendra « l'autre » de plus en plus proche.** C'est dans cet horizon, dont font partie aussi les garçons et les filles d'aujourd'hui, que nous devons découvrir, grâce à la télévision aussi, comment nous reconnaître frères de plus en plus.



Voici le **Oui** lié aux signes mathématiques que, avec Run4unity 2012, nous voulons vivre et répandre partout !

Oui à la responsabilité

Travaillons afin que nos villes deviennent des lieux d'accueil pour des personnes d'origines et de cultures différentes, en découvrant la richesse de l'autre et en nous appuyant sur ce qui nous unit.



Oui à une économie équitable

Vivons et répandons la culture du don et du partage, jusqu'à ce que naisse une économie au service de toute personne et de toute l'humanité.



Oui à la vie et à la famille

Reconnaissons la valeur et la beauté de la vie en chacun de ses instants. Approfondissons les rapports entre les générations, échangeons les dons que chaque âge porte en soi ! Consolidons la famille, fondement d'une société ouverte à l'avenir.



Oui au monde créé

La terre nous a été remise en cadeau, respectons la en répandant une culture écologique, pour la remettre encore plus belle aux générations futures.



Oui à la solidarité

Les pauvres et les marginaux proches et lointains sont nos frères et sœurs, ne les laissons pas seuls. Demandons aussi à nos hommes politiques de s'engager pour eux avec décision.



Oui à la paix

Défendons la paix dans notre quotidien en répondant à la violence par le pardon, en injectant partout l'espérance. Nous contribuerons ainsi à construire la fraternité entre tous les peuples.

